

# Un geste du cœur

**PRALOGNAN-LA-VANOISE.** Chaque matin, Michel Chanoz dénoue un à un ses vieux doigts, et le geste accompli, il entre dans son œuvre en bois. Sa sculpture, c'est tout le jeu de ses doigts sur ses outils. C'est son privilège. Il dit que les anges se posent sur ses mains. Il a d'ailleurs sculpté une croix à la mémoire de Régine Cavagnoud, skieuse trop vite disparue. Il l'a apportée sur son dos, à la chapelle "Notre-Dame des Alpagnes" dans la montagne de Pralognan, à 2 000 mètres

**L**e plateau où est bâti la chapelle est si grandiose et si riche que l'on n'en finit pas de le découvrir. L'œil ne peut pas s'en lasser. Tout comme son jeu mouvant d'ombres et de lumières. Il dérobera chaque fois quelque chose à l'attention de l'observateur, si bien que le spectacle n'est jamais épuisé. Il en va de même avec l'eau du Doron qui borde le chemin d'accès au refuge (facile en 40 minutes). On ne se lasse pas de son chant. Le promeneur découvre sans cesse quelque chose de nouveau. Un jour, il est frappé par les rochers qui courent au devant de lui. Un autre jour, c'est la barre étincelante des glaciers que le soleil révèle.

Aujourd'hui, son attention est retenue par le chapeau de cardinal que porte Michel Chanoz, en chemin avec son épouse et ses amis. Dans son sac, sur son dos, la croix qu'il dédie à Régine Cavagnoud. Lorsque le chemin débouche sur le plateau, s'il n'est pas donné à tout un chacun de saisir de prime abord la beauté du refuge bâti par Daniel Gros et ses compagnons, on ne connaît personne qui soit resté insensible à la découverte de la chapelle, distante de 20 mètres. C'est une chapelle spectaculaire composée de niches, d'arcs, de petites colonnes, de statues, de clochettes, d'emblèmes, de vitraux, d'allégories. Mille et une fois, on peut retourner la voir, et on ne pourra jamais dire à quelle heure du jour et par quel temps, elle est la plus belle. Elle est belle le matin. Avec le soleil de face qui teinte de rose ses murs de pierres montés à

l'ancienne. Elle est belle au couchant avec le soleil qui goûte les vitraux, offrant à l'intérieur une lueur dorée. Elle est belle par mauvais temps, lorsque la pluie tache d'obscurité et d'humidité les murs blanchis. Cette chapelle, voulue et réalisée par Chanoz, est si grandiose et si riche que l'on n'en finit pas de la découvrir. Michel Chanoz compte pour Pralognan. On a rencontré son personnage, il y a 10 ans. Près des glaciers de la Vanoise, au Roc de la Pêche. Daniel Gros, mécène savoyard, bâtissait son refuge qui deviendra vite une légende dans les Alpes françaises. Il nous présenta son ami, roux, jovial, une silhouette de menhir.

## **Le sculpteur, avec ses mains et ses bois, est un biographe émerveillé**

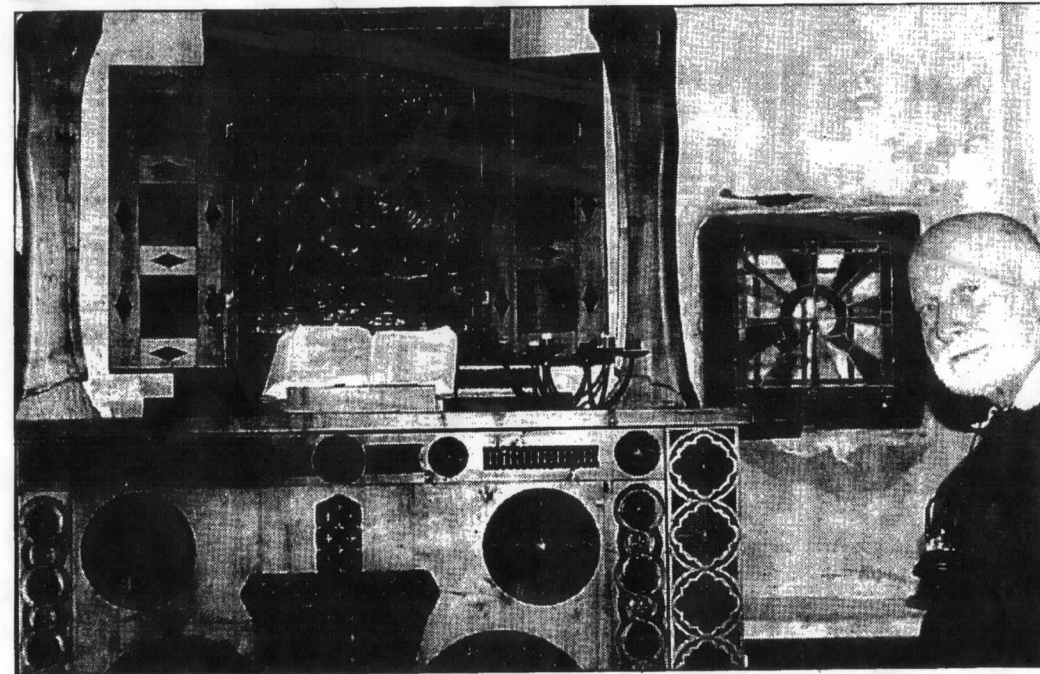
« Michel, nous dit-il, est sculpteur. Il invente tout l'art sacré de la chapelle, à ses frais, sauf certaines pièces de bois que je fournis. » En sa présence, on avait le sentiment de rencontrer l'essentiel, dans son œil bleu le reflet du bonheur. Le sculpteur était assis sur un banc de pierres. Les compagnons de l'entreprise de Guy Favre finissaient le toit en lauzes. Et on devinait, dans son silence immobile, que le sculpteur de Curtin (près de Morestel) écrivait les premiers paragraphes de l'incroyable travail de création qu'il commençait. La chapelle "Notre-Dame des Alpagnes" carillonnait dans sa tête. Devant ses pieds, son sac à

dos méticuleusement rangé, certaines choses enveloppées dans des serviettes. On songeait à un cavalier parti en croisade.

Aujourd'hui, plusieurs générations de vacanciers en balade, attirés par le renom, se sont fauflés dans la chapelle. Des lecteurs passionnés ou embarrassés, qui ont décrypté leurs sentiments, leur foi, au prisme de l'œuvre gigantesque de Michel Camoz.

Comment ne pas être ému par ses sculptures chargées d'émotions généreuses, charriées par le tintamarre enivrant de son imagination et de sa culture du baroque sacré. Là, il n'y a pas de mensonge. Avec hésitation, et souvent dans l'incertitude, Chanoz cherche les vérités de la vie : ignorance du mal, croyance enracinée dans un bien et un beau qui guideraient le monde. L'homme est ce qu'il montre, ce qu'il fait. Il agit passionnément, admettons-le. Il a ressuscité "ex-abrupto" la chapelle des Augustins qui y priaient au XII<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle devient une cave d'affinage pour le fromage, la Révolution française est passée par là aussi. Au XX<sup>e</sup>, Daniel Gros la panthéonise. Suivent 10 ans de travail, à Curtin, sur le site, Chanoz avoue y voir « une quête métaphysique. » Selon lui, cette création unique en France (dans ces conditions) incarne une « volonté de fraternité. » Il faut remonter au Moyen âge pour rencontrer des hommes semblables chez les artisans des cathédrales.

Michel ôte son grand chapeau noir avec une certaine distinction, vôte son dos, entre dans la chapelle. Il



**Le cœur de la chapelle "Notre dame des alpagnes" présenté par Michel Chanoz.**

enfonce son menton dans une main nerveuse, son regard prend une certaine tendresse, invite à l'écoute. Il indique une croix originale, plutôt petite. Elle est dédiée à Régine Cavagnoud. Pour l'artiste, il n'y a pas de hiérarchie entre les saints. Hors sa famille, personne n'a encore parlé comme ça de Régine, qui aimait tant Pralognan, ses amis Béatrice et Sébastien Amiez. De sa voix douce, chamanique, Chanoz dit : « Un prêtre se justifie par sa foi. Moi, je suis un vagabond libre de

tout engagement, sans mouchoir. Cette croix sculptée déshydrate l'acidité de Régine, et impose sa biographie. Elle illustre tous les blessés de la vie. » A un moment, on a cru voir, dans ses yeux bleus, couler l'eau du cœur. Chanoz paraît pur esprit, dépouillé de ses traits les plus vivants. On oublie l'homme au chapeau noir. S'attaquer à la mémoire d'une championne de ski ne signifie pas attaquer sa vie ou ses œuvres. Le sculpteur, avec ses mains et ses bois, est un biographe émer-

veillé, puis abasourdi, puis comblé parce qu'il a mêlé dans cette croix les réalités d'une vie et celles de son imagination. Bientôt, les contemporains de Chanoz seront centaines. C'est donc aussi un appel à témoins d'une grande œuvre ébauchée sur un pic de montagne que l'artiste livre aux archives de Pralognan. Des archives qui deviendront vite une légende fabuleuse pour les nouvelles générations.

**René FRANCOZ** ■